



# Ici-Parvis

*La newsletter des équipes de la Fraternité Diocésaine des Parvis*

## Édito

Depuis ce début d'année, notre Eglise est dans la tourmente. Que ce soit à cause des propos de Richard Williamson et de notre pape Benoit XVI, ou plus récemment par le drame qui a secoué la paroisse voisine de Saint-Maurice des Champs, et avec elle tout notre diocèse. Et comme chaque fois que ce type d'évènements se produit, les médias ne manquent pas de nous en décrire tous les détails...

Bien des gens sont troublés. Ils nous le disent. Ces réactions sont bien compréhensibles... Personne ne sort indemne de tout cela.

Résonnent en nous les paroles du Père Christoph Theobald, entendues lors de notre belle et joyeuse Assemblée annuelle des Parvis, fin janvier, à Merville. Celui-ci nous rappelait combien l'évangile est « une nouvelle de bonté radicale ; que l'évangile est tout sauf évident, car l'humanité est traversée par le mal : le mal-heur, la mal-adie, la mal-veillance, et que pourtant, tout être humain - sans exception ! - est appelé à entendre le "heureux" des béatitudes, le "bon" de la création [...] Nous vivons aujourd'hui dans une société laïque au pluralisme religieux, dans laquelle la foi chrétienne est ex-culturée : les mots essentiels de notre foi ne sont souvent plus du tout compris. »

Christoph Theobald nous rappelait que « les actes des Apôtres nous racontent comment l'Eglise naît quand il n'y a presque rien. Il nous faut réapprendre que l'Eglise est toujours en genèse, en naissance. La chance de notre époque est de voir cette Eglise, telle une graine de sénevé appelée à devenir un arbre où chacun pourra être accueilli et trouver l'hospitalité. »

Dans quelques jours nous entrerons dans le temps du Carême, un temps pour revenir au Christ, et vivre avec lui sur ce chemin qui le mena jusqu'à la Croix et la Résurrection.

Nous lui confions notre Eglise : ce peuple qui croit, qui doute, qui est traversé par toutes sortes de contradictions, mais qui cherche inlassablement à lui rendre témoignage dans un service de l'Homme.

Demandons-lui de nous donner le courage de toujours œuvrer ensemble, « à vivre une Eglise de plein vent, qui cherche toujours à aller de l'avant ».

Jérôme & Raphaël

## Envoi en mission



De g. à d. : Karine, Damien, Ségolène, Véronique, Françoise, Philippe, Anne, Monique, Gerty (Julien et Audrey étant absents)

Il y a un an, en janvier 2008, naissait l'idée d'une présence de la Fraternité des Parvis à Tournai, 6 ans après la naissance de la première équipe à Lille. La volonté de départ était de vivre en chrétiens, ouverts au quartier, à la ville, au monde : rien de bien extraordinaire à tout ça !

Durant les mois qui suivirent, un groupe s'est formé et a travaillé sur cette idée. Petit à petit, des personnes de tous bords se joignirent : des étudiants, des travailleurs, des retraités, laïcs et religieux.

En juin dernier, à l'occasion du début de l'année consacrée à saint Paul, cette équipe déjà devenue fraternelle s'est mise en route et des projets sont nés comme l'ouverture d'un bar ou encore une animation pour les enfants du quartier Saint-Paul.

Depuis le mois de septembre, l'équipe en place s'occupe d'animer l'église Saint-Paul. Dimanche 25 janvier, Mgr Harpigny, évêque de Tournai, accompagné de plusieurs prêtres (dont 2 lillois), est venu confirmer cette équipe de la Fraternité Diocésaine des Parvis au sein de laquelle Julien, Audrey, Damien, Ségolène, Gerty, Anne, Françoise, Véronique, Philippe, Monique et Karine ont été missionnés jusqu'en septembre 2010. Les autres membres de la communauté de Tournai et quelques membres de la Fraternité ont pu apporter leur contribution au cours de la célébration : c'est ainsi que Claire s'est chargée d'animer les chants, les enfants du quartier ont participé aux offrandes...

Maintenant, c'est aux missionnés que revient la charge d'animer les lieux... mais pas seuls ! Durant la célébration, Mgr Harpigny a insisté sur le soutien que tous les chrétiens doivent apporter à cette petite équipe. En effet, l'église de Saint-Paul n'appartient pas à la Fraternité Diocésaine des Parvis mais bien aux chrétiens qui s'y réunissent ensemble pour vivre de la Parole de Dieu.

Bonne route à cette nouvelle équipe !

Thierry



## Rencontre sur le parvis

Le pôle « vivre ensemble » de Saint-Maurice, mêlant missionnés et volontaires de tous âges, organise chaque mois une activité, une sortie pour faciliter la connaissance mutuelle et rencontrer toute sorte de personnes habituées ou non de Saint-Maurice, du quartier, de la Fraternité des parvis... Fin janvier, il y a aussi la semaine pour l'unité des chrétiens. Le pôle s'était dit : « Pourquoi la sortie du dimanche 25 janvier ne serait-elle pas l'occasion de rencontrer d'autres chrétiens du quartier ? » Ainsi fut fait.

Le dimanche midi, nous nous retrouvons avec des anglicans, au presbytère de Saint Maurice pour l'apéritif et le repas. Une petite vingtaine de personnes de ces deux communautés chrétiennes se sont ainsi retrouvées pour échanger, se découvrir, s'apprécier...



Le bâtiment d'église anglican a été construit entre le boulevard de la Liberté et la mairie dans les années 1850 par, et pour, les nombreux ouvriers anglais qui travaillaient dans les entreprises textiles de Lille pour installer les machines et pour transmettre les savoir-faire des industries textiles britanniques. La communauté anglicane est toujours le lieu d'accueil et de rencontre de nombreux anglophones de la métropole. Des personnes issues de dizaines de pays différents. On y rencontre des gens de toutes confessions chrétiennes (des calvinistes aux baptistes), soucieux de retrouver une communauté accueillante anglophone qui aide à s'intégrer.

Trois offices de tonalités assez différentes rythment le dimanche : classique en début de matinée (avec les psaumes en vieil anglais), contemporain en fin de matinée, ouvert à 18 h 30 et suivi d'un repas pris en commun.

Les anglicans sont des catholiques réformés. Madame le curé est prêtre ; elle habite avec son mari au nord de la banlieue parisienne. La communauté lilloise la rémunère pour un mi-temps par semaine, mi-temps qu'elle déborde largement pour aider la communauté à être vivante.

Après le repas, nous avons pris le temps de continuer l'échange autour de la Parole, en la partageant comme nous avons l'habitude de faire. Le livre « Lille, secret et insolite » nous aidait ensuite à parfaire cet après-midi en nous révélant les petits secrets de notre ville lors d'une petite balade.

Une expérience à renouveler... et ce prochainement, puisque nous sommes invités chez eux !

Joseph

## Yared est revenu !!!

Mais que venaient chercher tous ces enfants à Saint-Gérard ? Pendant 3 jours, avant Noël, ils passaient, par petits groupes de 8 ou 10, courant d'une salle à une autre... La nouvelle avait vite fait le tour du quartier : Yared était de retour et, après l'histoire de Moïse l'an passé, lui et ses amis racontaient aux enfants l'histoire de Noé.

Première étape pour ces enfants chez le charpentier qui leur raconte le courage et la persévérance qu'il fallu à Noé pour construire l'arche demandée par Dieu. Les enfants reçoivent alors un fil jaune qui symbolise cette persévérance...

Chez la fille de ferme, ils sont accueillis par des beuglements, des hennisements, des barrissements... Noé ne devait oublier aucun animal dans son arche ! Les enfants reçoivent un fil orange, symbole de la joie ressentie en regardant la nature et en s'occupant des animaux qui y vivent...

Silence obligatoire pour l'étape suivante. Ils arrivent chez la porteuse d'eau. Celle-ci leur décrit la pluie diluvienne (!) qui tomba 40 jours et recouvrit la terre. Ils reçoivent deux nouveaux fils de couleur : un bleu pour la patience, un vert pour l'espérance.

Ils sont ensuite accueillis par un sage... Les eaux ont disparu, et Dieu établit une alliance avec Noé : « En signe de notre alliance, je placerai un arc entre les nuages et la terre ». Les enfants reçoivent alors un fil rouge, symbole de l'amour.

Yared enfin accueille les petits groupes sous la tente montée dans l'entrée du centre Pastoral. « Pour donner à Jésus le meilleur de nous-mêmes, chacun peut s'exercer à vivre les qualités que symbolisent les couleurs de l'arc-en-ciel. Nous attacherons les fils de couleur à une étoile que nous mettrons sur la crèche. »

Enseignants, parents et grand parents se sont prêtés à jouer les rôles des différents personnages et en furent très satisfaits, de même que les enfants qui les ont rencontrés. Quant à Yared, il est reparti vivre au désert. Mais il a promis de revenir...

Marie-Thérèse



## L'assemblée des parvis 2009

Qu'est ce qui nous fait courir, vivre, bouger, aller à la rencontre de l'autre ? Rien d'autre que cette nouvelle d'une bonté radicale que nous portons au cœur, entendue de l'homme de Nazareth. Et cette conviction forte que l'évangile est une bonne nouvelle pour tous. C'est ce que les équipes de la Fraternité diocésaine des Parvis, rassemblées à la maison diocésaine d'accueil de Merville ont entendu le dernier week-end de janvier, de la bouche de Christoph Theobald, théologien qui travaille depuis longtemps sur la rencontre des cultures et sur l'expérience chrétienne comme « style de vie ». A sa manière, il redisait ce qu'écrivait Madeleine Delbrêl « Nous n'avons pas le droit de choisir entre partir ou rester. Nous sommes insérés dans la perpétuelle mission de l'Eglise ». Chaque être humain est appelé à entendre le « heureux es-tu » de l'évangile. La foi que nous proposons, ce n'est rien d'autre que cette capacité d'entendre au cœur du cœur ce mot qui a désormais un visage, celui du Christ.

Il s'agit bien de partir, de se mettre en route. « Et l'Eglise, en marche depuis deux mille ans, à travers le monde et à travers les mondes, s'étonne de sentir sa marche si pesante, du poids des chrétiens qui ne partent pas. » Jésus se mit en route, lit-on dans l'évangile, pour s'en aller en Galilée, le carrefour des nations, pour y entendre de la part des hommes et des femmes qu'il rencontrerait là-bas cette foi élémentaire en la vie, et y révéler la présence d'un Dieu Père : « le Royaume de Dieu est tout proche de vous ».

On ne peut pas faire Eglise sans prendre la route de l'homme. On ne peut pas dire l'évangile en le rêvant. L'évangile n'est jamais indépendant d'un lieu ou d'un temps. Le monde d'aujourd'hui – dans son tragique même – est le lieu favorable de la révélation. Pas de culture, pas de monde, pas de vie qui ne soient déjà rejoints par l'Esprit du Seigneur. Notre travail d'Eglise – et notre joie – c'est de le révéler. Jamais de l'apporter. Le monde est habité. Déjà.

Faire Eglise, c'est donc se mettre en route, partir à la rencontre des autres cultures et « franchir la frontière chrétienne où nous sommes ». C'est choisir d'arpenter joyeusement et sans « stress d'être soi » les parvis de l'humanité. C'est un défi – ou un pari – d'accueillir la vie qui quelquefois se présente à nous sous une forme étrangère. Les chemins de Galilée prennent pour les uns et les autres des formes bien différentes : Galilée du travail, de la famille ou du quartier. « Il y aura pour nous des routes de toutes les longueurs et de tous les genres ». Habiter résolument le monde, en « coude à coude » ; non pas pour rendre les gens « acteurs » d'un scénario que nous aurions écrit pour eux, mais pour devenir avec eux auteurs de notre histoire et du devenir de la famille humaine. C'est toute la nouveauté du Christ. Les scribes et les pharisiens rendent les gens acteurs : ils leur disent ce qu'ils doivent vivre. Leurs paroles, leurs rendez-vous – même sous des allures bien conviviales – demeurent une stratégie. Le Christ, lui, « autorise » : il rend auteur. Il met en vie. Plus soucieux des semences que des récoltes. Et la fidélité à sa Parole engage notre Eglise dans cette trace-là. Cette santé-là est contagieuse. Cette sainteté-là donne du goût à l'existence.

A l'Eglise des coups médiatiques, nous préférons celle du compagnonnage discret. L'attention – à la suite de Jésus – à l'élémentaire de l'existence, à l'ordinaire de la vie, et la révélation d'une profondeur qu'on ne pouvait même pas soupçonner. Faire se rencontrer l'intensité du temps présent et la Parole de Dieu. Et c'est alors « un choc de sens », comme le disait souvent frère Roger de Taizé. Une bonne nouvelle pour l'homme d'aujourd'hui. Un vrai cadeau. Une juste présence.

Raphaël

### Le week-end en quelques mots

**Philippe** : Cette année, Stéphanie, moi et Grâce (notre fille) sommes venus pour la seconde fois à la Maison d'Accueil de Merville. Et j'ai toujours grande joie à retrouver les autres, les gens connus, les têtes connues et ceux que je ne connais pas encore. Le dimanche matin, nous nous sommes réunis en petit groupe de six à huit personnes, pour répondre à la question : « Qu'est-ce que la Fraternité apporte dans ma vie ? » J'ai donc eu la joie de faire mieux la connaissance de Virginie, Véronique, Benoît, Aurélie, Pierre-Paul, Odile, Nelly et Claire.

**Olivier** : Joie de se retrouver tous ensemble. Joie de faire fraternité. Joie d'accueillir ceux de Tournai ou de Wez-Macquart. Joie aussi avec Christoph Theobald de recevoir la confirmation que les intuitions de ce que nous vivons sont bonnes. Ces moments sont rares, ils sont d'autant plus précieux. Une journée et demie, c'est court... Rendez-vous à Mazille ???

**Anne** : Le week-end à Merville a été pour moi un temps de grâce et de joie. Grâce d'être accueillis si fraternellement comme équipe fraîchement missionnée, joie de retrouver les ami(e)s de la Fraternité. Grâce d'accueillir à travers la parole de Christoph Theobald la Parole toujours neuve de l'Evangile, joie de vivre cette Parole en équipe, en Eglise, même si cela frotte parfois ! Grâce d'être interpellée par la question « Qu'est-ce qui me fait vivre ? », de recevoir un souffle d'air frais dans le partage des réponses et d'en être profondément ressourcée, joie de partager fraternellement les repas, les danses d'Israël, les temps de prière, l'Eucharistie finale... Oui, un temps de grâce et de joie !



## Un nouveau site internet pour la Fraternité



Cela fait maintenant un an que nous avons l'idée de refaire complètement le site internet de notre fraternité...

Après la réalisation du logo l'année dernière, il nous fallait un beau site pour l'accompagner !

Vous connaissiez peut-être le site de Saint-Maurice (<http://saintmaurice-lille.cef.fr>) qui avait vu le jour en décembre 2004, ou celui de St Gérard (<http://canondor-lille.cef.fr>) son petit frère plus récent...

Désormais, l'ensemble des informations sur la fraternité sont disponibles sur un site unique, une seule adresse : <http://fraternitedesparvis-lille.cef.fr>

Vous y trouverez des informations générales sur la fraternité, sur la vie des différentes équipes, des documents, des textes de résonance de la Parole, des archives (toutes les newsletters ici-parvis depuis septembre 2004)... et on espère plein d'autres choses dans les années à venir !

Merci à tout ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce nouveau site.

Il vous plait ? Vous avez des suggestions à nous faire ?

N'hésitez pas à réagir en nous écrivant à [contact@fraternitedesparvis-lille.cef.fr](mailto:contact@fraternitedesparvis-lille.cef.fr)

Jérôme

### A noter ce mois-ci

Mercredi 25 février 19h	<b>Célébration des cendres</b> à Saint-Maurice.
Vendredi 27 février 20h30	<b>Soirée couples</b> à Saint-Maurice sur le thème « Exprimer son amour ».
Vendredi 6 mars 19h30	Au Café des Parvis à Tournai, <b>soirée "Nicaragua"</b> : après le repas "bol de riz" (chacun est invité à un geste de partage et de solidarité en payant son repas), Thierry nous présentera en paroles et en images son expérience au Nicaragua vécue lors de son stage de fin d'études de septembre à décembre 2008. Tous les bénéfices de la soirée seront utilisés en faveur des enfants de Managua.

### Nos "moments sources"

#### Les célébrations eucharistiques

- La **messe qui prend son temps**. Le dimanche à **10h30** à Saint-Jean, **11h** à Saint-Gérard **18h** à Saint Paul et **18h30** à Saint-Maurice. Les 1er et 3ème samedis du mois à **18h30** à Wez-Macquart (donc les prochaines seront le 21 février et le 7 mars). Un temps est consacré aux enfants pendant ces liturgies à Saint-Gérard, Saint-Paul et Saint-Maurice.

#### Les équipes Madeleine Delbrêl

- Les 1er dimanche (après la messe) et 3ème jeudi (à 19h) de chaque mois : rencontre de l'équipe de **Saint-Maurice**.  
- Le 1er lundi du mois, rencontre de l'équipe Madeleine Delbrêl de **Tournai** à 19h pour une auberge espagnole et à 20h pour le partage.  
- Pour les autres équipes, n'hésitez pas à [nous contacter](#).

#### Les rendez-vous

- **Prière autour de l'Évangile**, chaque lundi de 20h à 20h45 au Faubourg de Béthune.  
- Tous les mardis pendant le carême : **temps de prière** dans la chapelle Saint-Jean de 9h à 9h30 (à partir du 3 mars).  
- Le mardi soir à 19h45 à Saint-Maurice : **Partage de l'Évangile**.  
- Tous les 2° et 4° mercredi du mois à Saint-Paul, **temps convivial et prière** à partir de 19h.  
- Temps de **partage et de prière** à Saint-Jean le jeudi de 20h30 à 21h45 tous les 15 jours (le 19 février et le 15 mars).  
- Tous les vendredis soir et le 1er dimanche du mois : **ouverture du Café des Parvis** à Tournai.  
- Le 3e dimanche du mois à 12h : **repas convivial** à Saint-Gérard.